

# Rwanda, mémoires et savoirs : de la pertinence du témoignage

Le génocide contre les Tutsi au Rwanda, perpétré en 1994, a coûté la vie à plus d'un million de personnes en cent jours. Face à l'ampleur des massacres, la parole des rescapés, des témoins directs et indirects, mais aussi des bourreaux repentis ou jugés, occupe une place essentielle. Ces témoignages ne relèvent pas uniquement de l'émotion individuelle : ils constituent des sources majeures pour l'histoire, des preuves centrales pour la justice, et des piliers de la mémoire collective et de la transmission aux générations futures.

Aujourd'hui, alors que la distance temporelle grandit et que persistent les risques de déformation, d'oubli et de négationnisme, il est urgent de réfléchir à la portée et aux enjeux de ces voix. Ce séminaire entend rassembler chercheurs, praticiens de la justice, acteurs de la mémoire, enseignants, témoins et étudiants autour d'une réflexion interdisciplinaire et vivante.

## **Axes thématiques proposés**

### 1. Les témoignages comme sources pour l'histoire

- Comment les récits des survivants et témoins permettent-ils de combler les silences ou lacunes des archives officielles, souvent incomplètes ou biaisées ? Comment les récits des victimes des génocides/crimes contre l'humanité/crimes de guerre antérieures peuvent être également vecteurs de supports ou de biais dans l'élaboration ou la déconstruction des témoignages ?
- Quelle place accorder à la subjectivité et à l'émotion dans la construction du savoir historique ?
- Témoigner, c'est aussi raconter l'indicible : quels outils les historiens mobilisent-ils pour passer au crible de l'analyse historique ces récits sans les dénaturer ?
- Transmission intergénérationnelle : de quelle manière les témoignages se transforment-ils en récits familiaux, communautaires, ou nationaux (par exemple, dans les programmes scolaires) ?

### 2. Les témoignages dans les processus judiciaires

- Le rôle central des témoins dans le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), dans les juridictions *Gacaca* ou dans les procès invoquant la compétence universelle : forces, limites et enjeux de crédibilité.
- La question de la protection des témoins : comment concilier la nécessité de la preuve avec la sécurité et la dignité des personnes ?

- Le témoignage comme confrontation : la parole des survivants face aux accusés, et son impact sur la reconnaissance des crimes.
- Réflexion sur la justice transitionnelle : dans quelle mesure la parole des témoins a-t-elle permis d'articuler vérité, justice et réconciliation ?

3. Les témoignages comme fondement de la mémoire et de la prévention mais aussi comme justification à la désinformation.

- Le témoignage comme antidote au négationnisme et au révisionnisme.
- L'inscription des récits dans les mémoriaux, musées, et espaces de commémoration : comment donner voix aux victimes et incarner l'histoire ?
- L'impact des témoignages dans l'éducation : former les nouvelles générations par la parole des survivants.
- Témoigner aujourd'hui : comment recueillir, préserver et transmettre ces voix à l'ère numérique, dans un contexte où les témoins directs vieillissent ?

Le séminaire se sera ouvert au public et alternera communications académiques, témoignages et discussions collectives.

En plaçant la parole des témoins au centre, ce séminaire veut affirmer qu'écouter et préserver ces voix est non seulement un devoir de mémoire, mais aussi une exigence de vérité et de justice – indispensable pour comprendre le passé, mais aussi pour construire un avenir libéré du poids du déni et de la répétition des violences de masse.